

Aménagement des espaces et matériel

Contexte

Jusque dans les années 1980, les recherches en psychologie influencent les contenus et les pratiques de l'école maternelle, centrée sur une pédagogie du développement de l'enfant. L'accent est mis sur les interactions entre l'enfant et son environnement pour développer et stimuler l'apprentissage. La classe est alors pensée comme l'espace d'une pédagogie active, mobilisée autour de projets. Respectant les étapes du développement de l'enfant, le mobilier est adapté à la taille des enfants, les coins-jeux occupent une place importante pour développer la fonction symbolique.

Pourtant, le Rapport de l'IGEN sur l'école maternelle (2011) déplore l'appauvrissement des espaces de la classe. On constate une disparition des coins de jeux au profit de tables réservées aux activités, dont les supports sont inspirés de l'école élémentaire. On observe un moindre intérêt pour l'agencement des espaces et pour les pratiques spécifiques de l'école maternelle.

L'état de la recherche : incidence de l'environnement sur le développement social et émotionnel

La psychologie environnementale a pour objet l'étude de la relation entre la personne et son environnement.

Les relations entre la personne et son environnement dépendent de systèmes d'interactions complexes. On peut observer une interdépendance des composantes physiques et sociales de l'environnement. A. Legendre relève l'importance des compétences sociales sur le développement cognitif et démontre que ces compétences s'articulent et se développent à partir de l'environnement et de son agencement.

De la distance spatiale aux adultes

Il est admis par de nombreux auteurs que la présence des adultes favorise les relations et les échanges entre enfants. Celle-ci rassure les enfants qui prennent un risque dans l'échange. D'autres auteurs avancent qu'il est si difficile d'engager des relations avec un pair que la présence d'un adulte limite les relations entre enfants qui se tournent vers lui de façon privilégiée. A. Legendre essaie de répondre à cette question et confirme cette dernière position. Les études conduites montrent que lorsqu'il n'y a pas d'adulte à proximité immédiate, les relations entre enfants et les tentatives sont trois fois plus importantes et beaucoup plus amicales.

De l'intérêt des « coins » de jeu

Les premières recherches anglo-saxonnes avaient déjà montré que les zones de jeu délimitées par des meubles ou des cloisons sont très attractives, favorisent une activité plus « posée » des enfants et les jeux coopératifs. À l'inverse, les espaces ouverts incitent aux mouvements, aux jeux actifs, et provoquent un peu plus de conflits. Les recherches d'A. Legendre en crèche ont montré les mêmes résultats pour les enfants de 2-3 ans observés en jeux libres.

Les enjeux dans les programmes

Le programme de 2015 replace le jeu comme modalité spécifique d'apprentissage chez les jeunes enfants. L'aménagement de l'école doit offrir aux enfants un univers culturel stimulant leur curiosité. Ces lieux leur permettent de multiplier les expériences sensorielles, motrices, relationnelles et cognitives. L'espace est pensé aussi pour diversifier les regroupements au service des apprentissages (collectif, petits groupes, individuel, en binôme).

Alain LEGENDRE

**Conférence
du 20 avril 2016,
à Strasbourg**

Aménagement des espaces collectifs des enfants de 2 à 3 ans : incidence sur le développement social et émotionnel

De l'importance de la hauteur des meubles :

A. Legendre a mis à jour l'effet d'un paramètre important pour les enfants : l'accès visuel à l'ensemble de la pièce, et surtout l'accès visuel aux adultes. Tout meuble qui dépasse le visage des enfants (soixante, soixante-dix centimètres, selon l'âge) est une barrière visuelle équivalente à des cloisons de un mètre soixante-dix ou plus pour des adultes. Quand l'accès visuel à l'ensemble de la pièce est restreint, les déplacements des enfants sont plus nombreux, l'espace d'où on ne voit pas les adultes est moins utilisé, et les enfants jouent soit proches des adultes soit à deux ou trois mètres d'eux. De ce fait, la densité des enfants augmente sur des espaces où les matériels de jeu ne sont pas forcément abondants. Les activités autocentrées (sucrer son pouce, errer..) et les jeux individuels augmentent, les interactions amicales diminuent et les conflits augmentent. Les adultes sont plus sollicités, mais ne peuvent pas répondre à toutes les demandes. Ces études montrent de plus que les enfants les plus jeunes, les plus isolés, sont les plus affectés et ne fréquentent jamais les espaces d'où on ne voit pas l'adulte, donc ne profitent pas des jeux qui y sont proposés. Les plus sociables, ceux qui ont des « copains » privilégiés fréquentent les espaces d'où on ne voit pas les adultes, la sécurité affective avec d'autres enfants compensant la sécurité affective apportée par la vue de l'adulte. Eux profitent de tout l'espace et de tous les jouets.

De l'importance du positionnement des adultes

La place et la visibilité des adultes sont un régulateur puissant de la répartition des enfants dans l'espace et des interactions qu'ils pourront développer. Les adultes sont comme des « phares ». Un phare est ce qui éclaire et sécurise une zone. Les enfants jouent principalement dans les endroits « éclairés » par la présence des adultes. Les adultes doivent se répartir dans l'ensemble de la pièce pour que les enfants le fassent aussi, profitent ainsi de tous les jouets et aient moins de conflits.

Recherches sur les jouets : de la quantité de matériels de jeu

Quel est l'intérêt de proposer des matériels de jeu variés et nombreux, en regard de l'adéquation environnementale aux besoins des jeunes enfants ?

- Permettre des explorations variées ;
- Permettre de changer plusieurs fois de jeu : les enfants ont des capacités d'attention encore limitées et ne restent pas très longtemps sur le même jeu, d'où l'importance d'avoir un choix de matériels de jeu assez grand, pour que chaque enfant puisse changer de jeux plusieurs fois, sans devoir s'accaparer celui des autres pour trouver quelque chose à faire, source de conflits...



Eduscol

La scolarisation des enfants de moins de trois ans

Un aménagement de l'espace bien pensé

(septembre 2015)

Des jouets identiques en plusieurs exemplaires

Les recherches de J. Nadel ont mis en lumière l'importance du besoin d'imitation réciproque entre jeunes enfants dans la deuxième et la troisième année, lorsque la communication entre enfants est principalement non verbale. Courir ou taper des pieds ensemble, prendre des objets semblables et faire les mêmes gestes en même temps constituent la première base d'interactions durables et chargées d'émotions positives. Imiter l'autre permet d'être soi et d'être l'autre à la fois, donc de s'identifier à l'autre à un âge où conscience de soi et conscience de l'autre ne sont pas encore bien différenciées. Cette phase du « tout pareil » sera suivie, vers 2 ans et demi, 3 ans, d'une phase de différenciation, avec des jeux qui deviennent complémentaires, chaque enfant pouvant participer au jeu et tenir un rôle différent : « je vais au marché, et toi tu prépares le repas... » J. Nadel a montré que si l'on propose des matériels de jeu en plusieurs exemplaires identiques, les conflits diminuent fortement, la durée de jeu et les interactions positives augmentent. Même avec des jouets qui pourraient être utilisés de la même façon (un parapluie/une canne, une poupée/un nounours, un sac/un panier, etc.), les enfants n'arrivent pas à s'imiter. Il leur faut le même support pour être en symbiose avec l'autre.

Les jouets identiques sont essentiels pour permettre le développement des premières interactions positives entre enfants.

De l'importance des jeux moteurs :

À l'inverse des jeux de manipulation qui favorisent surtout le jeu individuel ou parallèle (à côté d'un autre enfant, mais sans interaction avec lui), **les jeux moteurs incitent les enfants à se regarder (les mouvements les rendent plus visibles) et à s'imiter.** Les jeux moteurs s'avèrent être les meilleurs supports des échanges amicaux entre enfants sans entraîner plus de conflits que les autres matériels de jeu, à condition de permettre aux enfants d'être à plusieurs (toboggan) ou d'avoir le même modèle d'engin roulant que les autres.

